contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

DECEMBRE 1985

No 6 - Paraît 6 fois l'an

Haefliger

CONFISERIE
PATISSERIE
TEA-ROOM

27, rue Lamartine
Téléphone 45 30 90

raymond grandvaux

constructions métalliques
serrurerie
service de clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45

CASE POSTALE 114
1211 GENEVE 25

UBS GENEVE
CCP N° 12-3528

Numelec

4, AV. DUMAS/1206 GENEVE/TEL (022) 47 8102/TX: 45-222.66

Vos camarades d'entraînement
François WAHL et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK
sont à votre disposition
pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique
- ordinateurs
- appareils de détection et radioprotection
- appareillage médical et scientifique

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

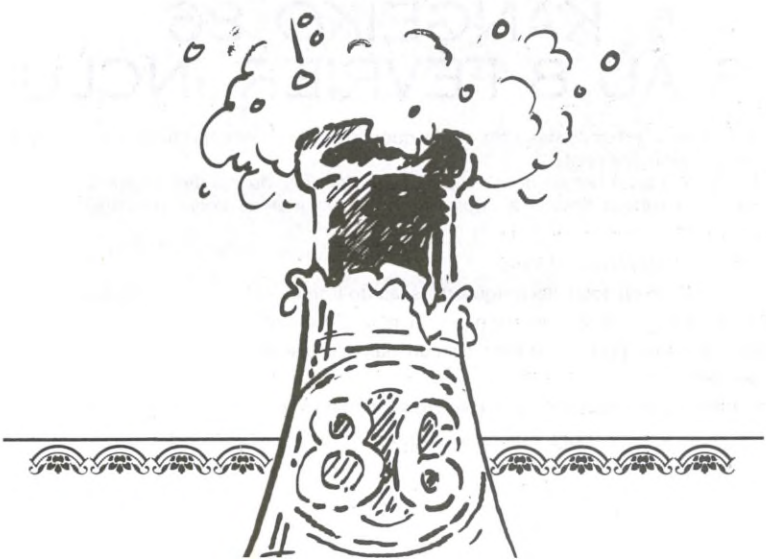
ÉDITORIAL

M. Poggia
Président

Lorsque vous poserez sur ces quelques lignes vos yeux encore engourdis par les bacchanales des dernières vacances, vous aurez déjà franchi à grandes enjambées le seuil de cette nouvelle année 1986.

Le dictionnaire précise que le temps n'est autre que cette «durée limitée considérée par rapport à l'usage qu'on en fait» (Larousse); le Comité espère donc que vous n'aurez pas perdu votre temps en 1985 et surtout pas au Shung Do Kwan, car le temps est la seule richesse dont on puisse être avare sans déshonneur.

A l'aube de cette 39ème année de notre Club, jalonnée pour la 9ème année par notre précieux Contact, le Comité du Shung Do Kwan et la rédaction souhaitent aux annonceurs et à tous les lecteurs une bonne et heureuse année 1986, dans l'harmonie et la paix vers lesquelles nous tendons tous.



Convocation à l'Assemblée générale

Le Comité vous prie de prendre note de la prochaine assemblée générale de notre club qui aura lieu:

AU DOJO,
LE JEUDI 13 MARS 1986 À 20h.30

Ordre du jour:
1) Contrôle des présences
2) Rapport du président
3) Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes
4) Rapport de la secrétaire
5) Rapport des responsables de sections
6) Décharge au comité sortant
7) Election du nouveau comité
8) Election des nouveaux vérificateurs des comptes
9) Votation du budget proposé par l'ancien comité
10) Propositions individuelles
11) Divers

Nous vous rappelons que selon l'article 11 de nos statuts, les membres ayant 18 ans révolus avant l'assemblée générale disposent chacun d'une voix. En outre, le représentant légal des mineurs et interdits ne dispose que d'une seule voix pour les sociétaires qu'il représente.

Pour pouvoir être portées à l'ordre du jour, les propositions individuelles doivent être remises au comité jusqu'au 31 janvier 1986.

Les candidatures au nouveau comité peuvent être adressées au comité avant l'assemblée générale.

Les comptes 1985 pourront être consultés au secrétariat dès le 10 février 1986.

Le président

KANGEIKO 86
3 AU 8 FÉVRIER INCLU

Voilà qu'est revenu le temps des frimas; de quoi frissonner comme chaque année au traditionnel kan (froid) keiko (entraînement).

Cet entraînement a pour but de nous extraire, pour une fois, du douillet confort auquel nous tenons tant. Il est aussi et surtout destiné à nous faire «pêter le feu» au coeur de l'hiver.

Déroulement:

6h. (du matin) rendez-vous au dojo.

— Cérémonie de l'éveil total (technique du seau-do-froide).

— Footing et exercices divers en plein air au parc Geisendorf.

6h.35 retour au dojo pour s'entraîner chacun dans sa discipline.

7h. fin des hostilités.

— Douche chaude et course vers le café-croissant bien mérité!

Comme l'année dernière, nous espérons retrouver représentées au kangeiko les huit disciplines du SDK.

Contact

Yoshitora, le doyen des ronin. «Yoshida chuzaëmon Kanesuké» estampe de 1847-48.

L'aventure des «47 ronin» est donc terminée. Nous tenant en haleine depuis avril 83, elle avait succédé au «Ronin» qui lui nous accompagna d'octobre 79 à février 83. Pour faire suite à ces deux grands récits, traduits par Pascal, Contact réservera quelques numéros à des histoires courtes. On pourra donc se lancer à corps perdu dans la lecture sans craindre les attentes signalées par le terrible «à suivre».

Ph. S.

L'ENSEIGNEMENT

(Cet étrange récit est tiré d'un vieux livre sur l'art du sabre, écrit probablement par un Maître du XVII[e] siècle, de l'école Ittoryu. D'inspiration taoïste et zen, ce «conte philosophique» contient l'essentiel du secret des Arts Martiaux.)

Shoken, un expert dans l'art du sabre, était importuné depuis quelques jours par un rat qui s'était installé chez lui. Les meilleurs chats des alentours avaient été invités dans la maison, transformée en arène, pour l'occasion. A la surprise générale cela se terminait toujours par le même scénario: le chasseur, terrifié par les attaques du rat, finissait par prendre la fuite en miaulant.

L'expert, désespéré, décida de tuer lui-même la terrible bête. Armé de son sabre, Shoken passa à l'attaque. Mais le rat, vif comme l'éclair, esquivait tous les coups. Shoken s'acharna. Le rat restait intouchable. En sueur, et à bout de souffle, l'expert finit par renoncer. Allait-il devoir abandonner une partie de sa maison à ce maudit rat? Cette perspective le rendait de plus en plus ténébreux. Or, un jour, il entendit parler d'un chat qui avait la réputation d'être le plus grand chasseur de rats de la province... Quand Shoken vit le fameux chat tout ce qui lui restait d'espoir l'abandonna car l'animal, qui n'était plus tout jeune, ne payait pas de mine. N'ayant plus rien à perdre, il le laissa pénétrer dans la pièce où sévissait le rat. Le chat entra tout doucement, d'un pas tranquille, comme si de rien n'était. Quand le rat l'aperçut, il resta pétrifié sur place, visiblement terrorisé. Le chat s'approcha calmement de lui, l'attrapa sans effort et sortit de la pièce en le tenant dans sa gueule.

Le soir, tous les chats qui avaient participé à la chasse au rat se réunirent dans la maison de Shoken. Le grand Chat, héros du jour, fut respectueusement invité à la place d'honneur. L'un des chats prit la parole: «Nous sommes considérés comme les chats les plus expérimentés du village. Mais aucun d'entre nous n'a réussi à faire ce dont vous avez été capable avec ce terrible rat. Votre maîtrise est vraiment extraordinaire. Nous brûlons tous d'impatience de connaître votre secret.»

Le vénérable Chat répondit: «Avant de tenter de vous indiquer les principes du Grand Art, la direction de la Voie, j'aimerais entendre ce que vous-mêmes avez compris et comment vous vous êtes entraînés.»

Le chat noir se leva et dit: «Né dans une célèbre famille de chasseurs de rats, j'ai été entraîné depuis mon enfance à cet art. Je suis capable de faire des bonds de deux mètres, de me faufiler dans un trou à rat, bref, je suis devenu expert en toutes sortes d'acrobaties. D'autre part, je connais un grand nombre de ruses et j'ai plus d'un tour dans mon sac. J'ai honte d'avoir eu à battre en retraite devant ce vieux rat.» Le grand Chat expliqua: «Vous n'avez appris que la technique. Vous êtes seulement préoccupé de savoir comment combiner votre attaque. Les anciens Maîtres ont en fait inventé la technique à seul fin de nous initier à la méthode la plus appropriée pour exécuter le travail. La méthode est naturellement simple et efficace. Elle contient tous les aspects essentiels de l'Art. L'efficacité technique n'est pas le but de l'Art. Elle n'est qu'un moyen qui doit rester en accord avec la Voie. Si la Voie est négligée, et si l'efficacité prime, l'Art du Combat ne tarde pas à dégénérer et à être utilisé n'importe comment. N'oubliez jamais cela.»

Le chat tigré s'avança pour donner son avis: «Selon moi, le plus important dans l'Art du Combat, c'est le *ki*, l'énergie, l'esprit. Je me suis longtemps entraîné à le développer. Je possède maintenant l'esprit le plus puissant, celui qui remplit le Ciel et la Terre. Dès que je fais face à un adversaire, mon ki s'impose à lui et ma victoire est assurée avant que le combat commence. Même quand un rat court sur une poutre, je peux le capturer: il me suffit de diriger mon ki sur lui pour le faire tomber. Mais avec ce mystérieux rat, rien à faire... Cela me dépasse.»

Le vénérable Chat répliqua: «Vous êtes capable d'utiliser une grande partie de vos pouvoirs psychiques, mais le simple fait d'en avoir conscience travaille contre vous. Opposer votre puissant psychisme à l'adversaire n'est pas une solution car vous risquez de rencontrer plus fort que vous. Vous dites que votre esprit remplit le Ciel et la Terre, mais vous vous trompez. Ce n'est pas l'esprit lui-même, ce n'est que son ombre. Il ne faut pas confondre le psychisme et l'esprit. Le véritable esprit est un flot d'énergie inépuisable qui coule comme un fleuve alors que la force du vôtre dépend de certaines conditions à la manière des

DU VÉNÉRABLE CHAT

torrents qui ne vivent que le temps d'un orage. Cette différence d'origine implique une différence de résultats. Un rat traqué se montre souvent plus combatif qu'un chat qui l'attaque. Il est aux aguets et tout son être incarne l'esprit de combat. Presque aucun chat n'a de chance de briser sa résistance.»

Le chat gris prit la parole à son tour: «Comme vous venez de le dire, un esprit est toujours accompagné par son ombre et, quelle que soit sa force, l'ennemi peut profiter de cette ombre. Je me suis longtemps entraîné en ce sens: ne pas résister à l'adversaire mais, au contraire, chercher à utiliser sa force pour la retourner contre lui. Grâce à ma fluidité, même les rats les plus puissants ne parviennent pas à m'atteindre. Mais cet étonnant rat ne s'est pas laissé prendre au piège de mon attitude de non-résistance.»

Le vieux Chat répondit: «Ce que vous appelez l'attitude de non-résistance n'est pas en harmonie avec la Nature: il s'agit d'un truc fabriqué dans votre mental. La non-résistance artificielle nécessite une volonté psychique qui interfère avec la qualité de vos perceptions et qui bloque la spontanéité de vos mouvements. Pour laisser la Nature se manifester à fond, il est nécessaire de vous débarrasser de toute contrainte mentale. Quand la Nature suit son propre chemin et agit à sa guise en vous, il n'y a plus aucune ombre, aucun flottement, aucune faille dont puisse profiter l'adversaire...

«Bien que n'étant qu'un simple chat qui ne connaît pas grand-chose des affaires humaines, permettez-moi d'évoquer l'Art du sabre pour exprimer quelque chose de plus profond. L'Art du sabre ne consiste pas seulement à vaincre l'adversaire. C'est avant tout l'Art d'être conscient, au moment critique, de la cause de la vie et de la mort. Un samouraï doit s'en souvenir et s'exercer à un entraînement spirituel aussi bien qu'à la technique du combat. Il doit donc essayer de pénétrer la cause de la vie et de la mort. Quand il a atteint ce niveau d'être, il est libre de toute pensée égoïste, il ne nourrit aucune émotion négative, il ne calcule ni ne délibère. Son esprit est alors non résistant et en harmonie avec ce qui l'entoure.

«Quand vous êtes parvenu à l'état de non-désir, l'esprit, qui est par nature sans forme, ne contient aucun objet. Le Ki, l'énergie spirituelle, se répand alors sans blocage, d'une manière équilibrée. Si, par contre, un objet l'attire, l'énergie bascule et s'écoule dans une seule direction tandis qu'il y a manque dans une autre. Là où il y en a trop, cela déborde et ne peut être controlé. Là où il y a un manque, ce n'est pas suffisamment nourri et cela se ratatine. Dans les deux cas, vous vous trouvez dans l'impossibilité de faire face aux situations qui sont en perpétuel changement. Mais là où prévaut le «non-désir», l'esprit n'est pas pompé dans une seule direction, il transcende à la fois le sujet et l'objet.»

Shoken posa alors cette question: «Que doit-on entendre par "transcender le sujet et l'objet"»? Le vénérable Chat déclara: «Parce qu'il y a un moi, il y a aussi un ennemi. Quand il n'y a pas de moi, il n'y a plus d'ennemi. Si vous collez un mot sur les choses, si vous les enfermez dans une forme fixe et artificielle, elles paraissent exister en opposition. Le mâle s'oppose à la femelle, le feu à l'eau. Mais quand il n'y a aucun jugement qui se manifeste dans votre mental, aucun conflit d'opposition ne peut y prendre place. Il n'y a plus alors ni moi ni ennemi. Quand le mental est dépassé, vous goûtez un état d'absolu «non-faire», vous êtes en sereine harmonie avec l'univers, vous êtes un avec lui. Vous ne faites plus aucun choix entre vrai ou faux, plaisant ou déplaisant. Vous êtes libre du monde dualiste fabriqué dans votre mental. Mais quand un tout petit grain de poussière entre dans l'oeil, nous ne pouvons plus le garder ouvert. L'esprit est semblable à l'oeil: dès qu'un objet y pénètre, son pouvoir est perdu.

«Voilà tout ce que je peux vous expliquer ici. C'est à vous d'en expérimenter la vérité. La vraie compréhension se trouve en dehors de tout enseignement écrit. Une transmission spéciale d'homme à homme est nécessaire mais de toute façon la vérité ne s'atteint que par soi-même. Enseigner n'est pas très difficile, écouter non plus, mais il est vraiment difficile de devenir conscient de ce qui est en vous. Le «satori», l'éveil, n'est rien d'autre que le fait de voir au-dedans de son être. Le satori est la fin d'un rêve. L'éveil, la réalisation de soi et voir au-dedans de son être ne sont, ni plus ni moins, que des synonymes.»

Extrait des «Contes des Arts Martiaux» Pascal Fauliot chez Albin Michel.

Maître SAOTOME Mitsugi

En octobre dernier, Me Saotome était en France où il dirigea trois stages: à Paris, à Bordeaux et à Lyon. J'ai pu participer à deux d'entre eux. De plus, j'ai eu la chance de pouvoir rester quelques jours supplémentaires à Paris; Me Saotome donna trois matinées inoubliables.

Je considère les stages comme une remise en question de sa pratique et permettant de voir que le chemin est encore long... Cependant, je me suis rendue compte que les autres aïkidoka pataugeaient autant que moi par moment. Débutants comme avancés se retrouvaient sur le même plan. Il faut dire que les techniques démontrées par Me Saotome n'étaient pas aisées à exécuter. De plus, il nous montra beaucoup de choses, mais peu resteront en mémoire. Quel dommage!

Me Saotome sourit tout le temps; il y a souvent de quoi il faut le dire. C'est un grand personnage, mais resté humble. Il nous explique simplement, d'amis à amis, sa façon de concevoir l'aïkido. Ce qui permet aux gens de se détendre, de n'être point crispés... quoique...

Dans ses explications, il nous parle du temps jadis, passé avec Me Ueshiba. Me Saotome a pratiqué durant 20 ans l'aïkido en tant qu'Uchi Deshi (Uchi: la maison, Deshi: l'étudiant. Signifie vivre ensemble). Il nous raconte que l'aïkido n'a pas changé durant ces 20 ans. Les mouvements de base sont rigoureusement restés les mêmes et ce n'est pas à nous de les changer. Naturellement, chaque personne a sa propre manière de les exécuter. Les principes sont stables, ce sont les applications qui changent.

Me Saotome est un homme de paix, cela se sent dans sa pratique, comme dans ses paroles, dont voici quelques aperçus:

«Notre civilisation tend à s'étendre toujours plus, l'aïkido se développe de plus en plus dans le monde. Pourquoi nous mettons-nous des barrières lorsque nous pratiquons? Notre physique a ses limites (bras, jambes, tête) qui ne peuvent s'étendre. Par contre notre esprit le peut et notre âme également. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas se bloquer inutilement.»

Me Saotome prend deux exemples:

«Si vous fixez, l'oeil mauvais, votre adversaire (mimique de Toshiro Mifune: éclats de rire), vous vous bloquez inutilement. Le remède: il faut respirer et laisser son corps respirer, sinon le ki ne peut se diffuser. L'eau ne s'oppose à personne, et ainsi nul ne peut l'affronter. L'eau cède au couteau sans qu'il puisse la déchirer; elle est invulnérable car elle ne résiste pas.

Un débutant en aïkido arrive avec un esprit ouvert; il a beaucoup à apprendre. Les anciens ont tendance à rétrécir leur vision; ils pensent trop...».

Un autre jour, Me Saotome nous a expliqué dans quel esprit il nous faut pratiquer l'aïkido: c'est *l'esprit de la paix*. Il faut que l'adversaire comprenne que son attaque est vaine. Il ne faut jamais détruire son ennemi: «Un ennemi que tu vaincs reste ton ennemi. Un ennemi que tu convaincs devient ton ami». Me Saotome a insisté également sur un point essentiel en aïkido: «C'est parce que je suis conscients de ma force, que je suis clément».

Pour conclure, Me Saotome adore plaisanter sur le tatami comme à l'extérieur. Lorsqu'il touche (intentionnellement) son uke, il dit calmement: «I'm sorry...». Il faut comprendre ceci comme un retour aux sources, lorsqu'il travaillait avec O'Sensei. Voici un bref épisode, tiré du livre Aïkido: Nature et Harmonie, de Me Saotome:

«Les Uchi deshi dormaient tous au dojo et nous étions à la merci de ses humeurs imprévisibles. Il ne dormait que quelques heures par nuit. Très souvent tôt le matin, alors que nous dormions profondément, épuisés par l'entraînement et les tâches quotidiennes, O'Sensei venait au dojo. Il se sentait seul et cherchait quelqu'un à qui parler. Poussant un kiai retentissant, il commençait à s'entraîner au suburu avec son bokken. Et nous nous retrouvions subitement assis en seiza sur nos foutons. Jetant un regard circulaire, il disait avec un sourire charmeur: «Oh je suis désolé, tout le monde dormait. Vous ai-je réveillés?»

Joëlle Monney

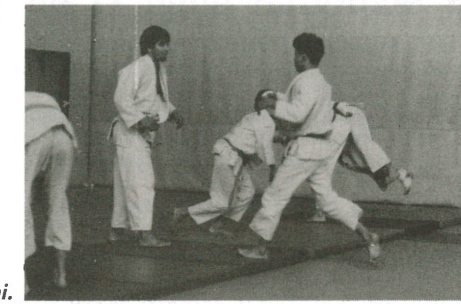
JODO 杖道

Norbert Fouchault qui n'a pas eu la chance de venir en Malaisie a déniché ce dessin pour illustrer Tsukizué pendant la période de la mousson.

FIESCH 85
19 au 26 octobre

Très bon stage du point de vue technique et amical. Je remercie senseï Stéphane Fischer et senseï Pierre Ochsner pour leurs entraînements et leurs explications, ainsi que Cédric Schmidt pour ses cours d'histoire naturelle (ceux qui étaient dans sa chambre me comprendront). Je félicite tous ceux qui ont passé leur ceinture. Que les participants prennent exemple sur Cédric pour sa volonté. Je ne citerai qu'une anecdote, celle du vendredi soir où Cédric (encore lui) a pris le gâteau à la crème de Marc Zuffa et le lui a mis sur la gueule.

Larbi Mehida



Séance de nage-komi.

Prenez un cadre grandiose, ajoutez-y une bonne ambiance, un zeste d'organisation et de sérieux, une quarantaine de participants, une bonne infrastructure, laissez mijoter pendant une semaine, versez le tout sous un soleil radieux et vous obtenez un stage parfaitement réussi.

C'est en effet un stage très bénéfique pour tous ses participants que fut le stage de judo de Fiesch qui eu lieu du 19 au 26 octobre sous la direction de Pierre Ochsner.

Le réveil à 6h.15 du matin ne fut pas toujours évident, mais dans l'heure qui lui était allouée, le jeune Stéphane Fischer mit tout en oeuvre pour chasser les ténèbres des esprits embrumés, aidé en cela par l'air vivifiant et piquant des aurores valaisannes et d'une manière plus terre à terre, par la ceinture dénouée de Pierre qui claquait sèchement sur le dos des retardataires et des fainéants.

Après la torture du matin, un déjeûner copieux et un petit somme réparateur, la joyeuse équipe se retrouvait à 9h.15 au dojo, pour tenter de ramollir un tatami particulièrement dur, ceci en deux heures de ne-waza (travail au sol) orchestrées par Pierre qui avait composé une partition subtilement structurée dans laquelle tous les musiciens — petits et grands — trouvèrent leur part de bonheur. Certains participants — que nous avons soigneusement repérés — trouvèrent encore la force à la fin des deux heures pour s'adonner à des parties de basket, ping-pong, voir même pour travailler leur kata. Venait ensuite la restauration de midi, suivie d'une promenade digestive ou d'un petit somme «réglementaire» pour les moins inconscients.

C'était à 15h.15 que le team des rescapés se retrouvait pour 120 minutes de tachi-waza sous l'oeil attentif de Pierre qui s'acquittait une fois de plus de sa tâche de prof avec le calme et la méthode des vieux routiers, qui, rappelons-le, font la meilleure soupe. Les séances de tachi-waza furent particulièrement éprouvantes en raison des tatami nettement inamicaux déjà mentionnés, si bien que le nombre de bandages et divers pansements augmenta en flèche durant la semaine.

En fin de journée, la vie au camp s'écoula de manière très simple, piscine, sauna, partie de cartes, de ping-pong, sortie au village et autres étaient au menu.

Mentionnons aussi la visite des sympathiques judoka du JC Martigny qui nous accompagnèrent dans nos périples durant un week-end.

Au terme du stage, une demi-douzaine de judoka furent récompensés pour leur bon travail d'une ceinture supérieure.

Ce qu'il faut retenir, c'est le déroulement parfait du stage qui a su concilier le travail sérieux et les moments de détente plus qu'agréables, et ceci grâce à la bonne volonté de tous ses participants.

François Tolgyesi

CSPE (2ème équipe)

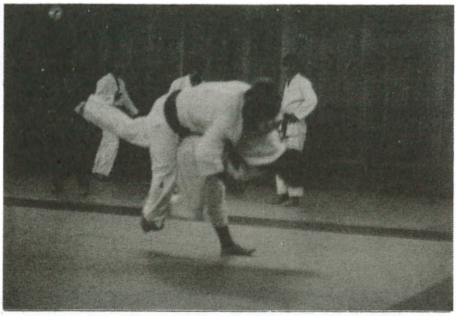
Vers la quatrième ligue...

La deuxième équipe du SDK rencontrait chez elle le 2 octobre le JK Lausanne dans le cadre du championnat suisse par équipes en cinquième ligue.

Porté par un public enthousiaste et nombreux, le SDK s'imposait aisément par 8 à 2 (pts valeurs 35 à 3), la seule défaite étant concédée par François T. face à une verte bien décidée.

Cette dernière victoire ouvre bien grandes les portes de la quatrième ligue.

P.P.



Bibi et son morote.

CSPE (1ère équipe)

Pour le 4ème et dernier tour de cette année, notre équipe se trouvait une nouvelle fois au Tessin pour combattre contre le JC Bellinzone et, hasard malheureux du tirage au sort, contre le Samouraï de... Bernex. Sans nos titulaires en lourd et super lourd (Eric en déplacement avec l'équipe nationale et Marc empêché), nous avons combattu avec deux jokers empruntés à notre deuxième équipe, François T. et Frédéric, qui firent plus que de la figuration, puisqu'ils gagnèrent le premier un combat et le second les deux combats.

A noter que cette rencontre fut certainement la plus cordiale de l'année, grâce notamment au fair-play des équipes en présence et à l'excellent arbitrage.

Résultats: SDK contre Bernex: Mario et Humbert, match nul, Hamid bat Gremaud yuko, Pierre bat Barbusa ippon, Stéphane et Consoli, match nul, Paul perd contre Wicht yuko, Frédéric bat Cambasat ippon, François T., bat Valvini ippon. Total: 10(25) à 4(5) pour le SDK.

Bellinzone contre Bernex: 1 à 4.

SDK contre Bellinzone: Mario gagne par forfait, Hamid gagne ippon sur un superbe mouvement à gauche contre Fibbioli en quelques secondes, François T. perd ippon contre Rossi (vice-champion suisse), Stéphane gagne ippon contre Gada, Paul gagne yuko, Frédéric et Pierre gagnent ippon. Total: 12(55) à 2(10) pour le SDK.

P. O.

Stéphane fait le géant face à Consoli (Bernex) qui n'en revient pas.

L'équipe victorieuse, avec ses jokers.

Le SDK champion suisse de la ligue nationale B

Notre première équipe a fini l'année 1985 invaincue dans les championnats suisses par équipes et a été consacrée championne suisse de la ligue nationale B à l'issue du tour final qui s'est déroulé à Bâle le 23 novembre dernier.

Après avoir vaincu le Sakura Schaanwald 12 à 2 (défaite de Mario), il suffisait à notre équipe de ne pas perdre par 14 à 0 contre le Judo Team Bâle pour garder sa première place, tellement son avance aux points était grande. Notre équipe fit mieux que le minimum requis puisqu'elle s'imposa par 8 à 6 (défaites de Mario, Stéphane et François).

En ligue nationale A (à laquelle nous participerons l'an prochain) c'est le JC Morges qui a conquis le titre de champion suisse devant Nippon Zürich et JK Lausanne.

Quatre ans après l'avoir abandonnée, le SDK retrouvera donc l'an prochain la ligue nationale A dans laquelle évoluent les meilleures équipes, notamment Morges, Lausanne, Nippon Zürich et Chiasso. La tâche sera difficile, tant pour les jeunes de l'équipe, qui manquent encore d'expérience, que pour les vieux, qui ont l'expérience mais commencent à manquer de souffle. De plus nous seront privés d'Eric jusqu'au début juin, époque où il devrait rentrer plein de venin du Japon. Néanmoins il ne faut pas oublier qu'en judo, l'effet de surprise est une des bases et que même pour une équipe modeste sur le papier, tout est possible.

A noter enfin que grâce à sa qualification en ligue nationale B, le JC Carouge y rejoindra le Samouraï de Bernex et le JC Genève. Quatre équipes de Genève dans les ligues nationales, quel est le canton qui en fait autant? aucun.

P.O.

Championnats genevois de judo

Organisés cette année par le Judo-Club de Carouge, les championnats genevois se sont déroulés les 2 et 3 novembre derniers à la satisfaction générale des combattants et du public. Près de 400 combattants s'y sont retrouvés, essentiellement des jeunes, car les catégories élites hommes et dames furent très peu fréquentées (sauf en élite hommes —78 kg).

Il y eut très peu de surprises parmi les médaillés, mais dans l'ensemble des combats intéressants et un judo dynamique (notamment celui des membres du Samouraï de Bernex). Quelques combats furent un peu tendus, parmi lesquels ceux du nouveau professeur japonais de Carouge, dont le judo n'arriva pas à s'imposer de la manière que l'on aurait souhaité face au judo occidental.

Une très bonne initiative a été celle d'instaurer des catégories particulières pour les vétérans (+35 ans). Ce fut notamment l'occasion de revoir Adolf Marti, toujours en super forme, puisqu'il remporta haut la main la catégorie des —78 kg. Espérons que l'an prochain, les vétérans de tous les clubs seront plus nombreux encore.

Quant au SDK, les résultats furent bons, avec 25 médailles dont huit d'or (trois titres sur sept en élite) et la deuxième place de Stéphane Fischer en open. Il faut croire aussi que le camp de Fiesch a porté ses fruits puisque presque tous les participants de ce stage qui ont combattu ont été médaillés.

Paul Orlik marque ippon sur Vallée.

Daniel Pythoud projeté presque dans le panier de basquet par Marti, sur kata-guruma.

Christian Cervoni en action.

Zuzu en finale contre Mouloud (Lancy).

François Wahl aux prises avec Fujiwara.

Cédric Schmidt résiste même aux coups bas.

Les médaillés:

Or:	Argent:	Bronze:
Bertossa	Schmidt	Elarouci O.
Fournier	Zuffa	Peralez
Cervoni	Andrey Ch.	Lagger
Heusser	Ruccella	Cosio
Garcia	Castello	Weber
Elouaret	Ochsner M.	Haller
Ochsner P.	Fischer	Bjelivuk
Orlik		Mattuzevicz
		Fischer
		Pythoud

Les coaches.

Tournoi de Monthey du 1er décembre

Résultats: Mario Castello: 3ème dans la catégorie kyu —60kg
Paul Orlik: 1er dans la catégorie kyu —86kg
1er dans la catégorie dan —86kg
3ème dans la catégorie open

Commentaires superflus!

Deux nouveaux deuxième dan et un nouveau premier dan

Lors des derniers passages de ceintures noires à Lausanne et Fribourg, Eric Garcia et Stéphane Fischer ont réussi leur examen de deuxième dan sans problème, quant à Paul Orlik, il a passé également avec succès son premier dan. Félicitations à tous les trois pour leur travail.

Le 28 octobre dernier, le SDK a eu le plaisir de recevoir la courte visite de monsieur et madame Asami, qui parcouraient l'Europe en voyage de noce. La fondue de la veille et l'altitude de l'Aiguille du Midi eurent raison des 100kg et du 5ème dan de monsieur Asami, mais il tint quand même à monter sur le tatami pour un bref entraînement.

Enfin !! Des articles !!!

Après une «absence» dans l'avant-dernier CONTACT et un passage très discret dans le dernier, nous pouvons vous présenter du nouveau, du tout neuf et du jamais vu !!

C'est ainsi que la coupe de Sion vous sera présentée par Esther (en espérant que son exemple poussera d'autres karateka à prendre la plume... Eh oui !! le CONTACT est ouvert à tous !! C'est comme je vous le dis... Vous en avez de la chance, hein !?!)

Ensuite, Christian Barthelemy vous racontera ses impressions sur le voyage au Japon effectué avec le senseï l'été dernier. En complément à ce récit, deux photos. D'autres photos vous seront présentées dans le prochain CONTACT (février) ainsi que deux autres articles sur ce voyage écrit par Patrick Baeriswyl et par Jacques Liardet (mais keskonvougate, non mais keskonvougate...).

Mais avant tout, les résultats des autres compétitions: D'abord, le dimanche 17 novembre, coupe Chidokai. LA COUPE de l'année, la nôtre. Les trois clubs Chidokai (Chidokai Sécheron, Chidokai B.I.T. et SDK Chidokai) se sont réunis ce jour-là dans le dojo du SDK. La compétition commençant à 14h., tout le monde a eu la possibilité de se reposer le matin et donc d'arriver en pleine forme (je précise «a eu la possibilité» car certains auront sûrement profité du samedi soir pour justifier ce repos supplémentaire). Les participants étant relativement nombreux, le dojo a dû être débarrassé rapidement d'une partie de ses tatami et nous avons procédé aux éliminatoires sur le plancher (malheureusement un peu glissant).

Bilan général:

1. Toutes les médailles sont parties (on voit mal pourquoi elles ne seraient pas parties).
2. La compétition a profité à tout le monde, vainqueurs et vaincus, et particulièrement aux moins de 15 ans qui ne peuvent normalement pas faire de combats en tournoi FSK et aux 8ème, 7ème et 6ème kyu qui n'ont jamais participé à ces tournois.

Résultats de la coupe chidokai:

Kata 7 à 5ème kyu:	1) Sandro Simioni	(une seule médaille dans cette catégorie)	
Kumité 7 à 5ème kyu:	1) Sandro Simioni	(une seule médaille dans cette catégorie)	
Kata enfant:	1) Michel Graa	2) Sandro Simioni	3) Liardet
Kumité enfant:	1) Sandro Simioni	2) Michel Graa	3) Liardet
Kata adulte:	1) Birgitt Schlickelmann	2) Jean-Marc Pannatier	3) Pierre-Alain Wassmer
Kumité adulte:	1) Thierry Baeriswyl	2) Dominique Desvicourt	3) Hélène Mathis
Kata dame:	1) Birgitt Schlickelmann	2) Sophia Carballo	3) Hélène Mathis
Kumité dame:	1) Hélène Mathis	2) Birgitt Schlickelmann	3) Esther Schärer
Kata équipe:	Equipe j: Sophia Carballo, Stéphane Emery, Jean-Marc Pannatier.		

Encore des résultats de dernière minute. Le dimanche 8 décembre, les championnats suisses junior et les championnats suisses féminin se sont déroulés au centre sportif de Thônex. Lors des championnats junior, Patrick Baeriswyl a obtenu la 3ème place dans la catégorie des moins de 70 kg et la 2ème place en équipe a été gagnée par l'équipe du Chidokai Genève (championnats kumité uniquement). Dans le championnat féminin, Esther et Birgitt se sont rencontrées pour la petite finale. Esther a dû s'incliner devant Birgitt qui a ainsi remporté la 3ème place.

Ce résultat ne fait que confirmer le bon niveau de l'équipe féminine chidokai qui n'en est plus à ses premières médailles. Félicitations !!

J.-M. Pannatier

COUPE DE SION

Compétition de kyu, le samedi 9 novembre

La journée commençait très bien: le soleil nous avait enfin remontré son visage, après plusieurs jours de grisaille, et une charmante dame nous avait offert de merveilleuses roses dans un magasin à Sion.

Ce ne pouvaient être que des signes positifs, l'ambiance était encore à la rigolade (?). Mais bientôt, au fur et à mesure que l'heure de la compétition approchait, moins les mines étaient réjouies; celles-ci se sont même crispées à la suite d'un plan pas trop précis reçu de l'organisateur. Nous avons eu le plaisir (!) de visiter la région autour de Sion, mais pas vraiment au bon moment; nous qui avions prévu arriver bien en avance, eh bien nous arrivions en retard.

Heureusement, le temps d'un échauffemnt trop court, l'énervement s'est transformé en rage de bien faire et le tout s'est traduit par une série de bons résultats:

en Kata B:	Jean-Marc, Alain et Eric, Birgitt, Luciano, Yussuf (Chidokai Genève) ont passé un ou plusieurs tours. Jean-Marc et Eric sont arrivés en finale.		
en Kumité dame:	2) Esther	3) Hélène	4) Birgitt
en Kumité —60kg:	1) Luciano	3) Sandro	

Ont participé pour le SDK:

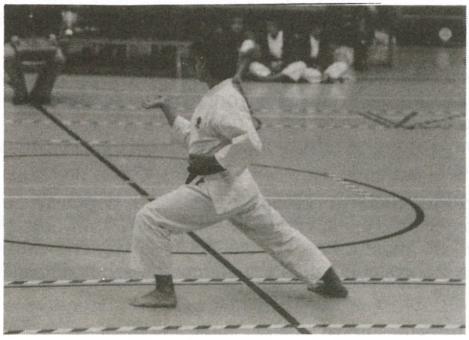
Alain Bohnenblust, Roberto Manera, Hélène Mathis, Jean-Marc Pannatier, Jean-Pierre Sasselli, Esther Schärer, Sandro Simioni, Rémy Verdia (Isabelle Moreno s'est malencontreusement foulé le pied la veille de la compétition).

Coupe de Sion, le dimanche 10 novembre

en Kata A:	Franck Facchinelli est arrivé en finale.
en Kumité —70kg:	3) Patrick Baeriswyl
en Kumité Open:	3) Christian Barthelemy

Avec le recul, les moments d'euphorie et de joies «digérés» (et/ou par exemple une autre compétition qui n'a peut-être pas amené les résultats espérés), certains mots de Me Nakajima résonnent profondément en nous: lorsqu'il nous enseigne que la victoire, même si elle est douce, n'est rien si l'on ne connaît pas la défaite, et que le travail est à la base de tout succès.

Franck: un exemple pour nous tous, tant par son comportement que par sa technique.



Christian Barthélémy et senseï Nakagima au Japon.

Voyage au Japon

Le 5 juillet 1985 six élèves du Karaté-Do Chidokai Genève se retrouvent avec leur professeur Me Nakajima Hiroshi à l'aéroport de Genève-Cointrin. Destination: «Le Japon».

Au retour de ce merveilleux voyage Jacques Liardet, Franck Facchinelli, Dominique Deviscourt, Patrick et Thierry Baeriswyl, Christian Barthélémy (pour qui celui-ci est le deuxième) ont retiré un enseignement de ce séjour de trois semaines au pays du soleil levant, tant sur le karaté que sur la vie quotidienne et le comportement général des Japonais. Leurs impressions se rejoignent, bien qu'en trois semaines il soit impossible d'aller au plus profond des choses.

Le Japon, deuxième puissance économique mondiale a dépassé l'Europe. Cette masse populaire qui a un respect très poussé de l'être humain, de son prochain dans la vie de tous les jours, a un objectif principal: le travail et la réussite sociale, laissant au détriment de ceci la qualité de la vie, une chose si chère aux européens, mais dont les japonais ne se préoccupent guère actuellement. Avec la nouvelle génération, ils apprendront à l'apprécier, nous pouvons leur faire confiance.

Jacques, Franck, Dominique, Patrick, Thierry et Christian nous confient leurs impressions.

Nous avons retrouvé en karaté, chez les Japonais, cette envie de travailler, de se perfectionner, d'approfondir sans cesse sa pensée, de travailler non seulement le corps mais aussi l'esprit, afin de pouvoir contrôler totalement ses pensées, ses désirs, ses actes. Les Japonais ne pratiquent pas le karaté seulement dans un but de compétition, mais ils associent leur enseignement et leur entraînement dans leur comportement journalier, dans la vie de tous les jours.

Notre semaine d'entraînement au Honbu-dojo Chidokai de Tokyo avec Takeshi Sasaki senseï, 8ème dan (maître de notre professeur monsieur Nakajima) et avec d'autres senseï du dojo, nous a été très bénéfique sur les points énumérés plus haut. Cette semaine a été très dure nous ne nous en cacherons pas, pourtant nous n'avons pas fait d'entraînements spéciaux pour étrangers mais des entraînements comme ils se font chaque jour là-bas. Après les cours et le nettoyage du dojo par tous les éléments, sans exception, le retour à l'hôtel était très apprécié.

A la fin de cette semaine quatre d'entre nous étant (exceptionnellement) licenciés à la FAJKO (Fédération All Japan Karaté Organisation) ont eu la chance unique de pouvoir participer à une compétition: les championnats de la moitié du Japon. Ce grand rendez-vous se déroulait à Tokyo, avec une participation de six cent karatéka, hommes, femmes, enfants. Sur le plan de l'organisation les Japonais n'ont rien à apprendre, aussi avons nous été surpris par la discipline et l'ordre qui régnaient dans ce grand gymnase, chaque karatéka était assis en tailleur, face à face, sur les bords du tatami qui le concernait, attendant patiemment son tour, que ce soit en kumité hommes, kumité dames, kata hommes, kata dames et kata enfants.

En kumité, pas de catégorie de poids, les combats qui se déroulaient en deux minutes effectives avec un système de points non employé chez nous (trois ippon) étaient très beaux. Rapidité, précision, beauté du geste technique, c'était un vrai régal pour les yeux. Pas de technique aléatoire, inutile, les coups sont donnés dans l'optique du combat réel avec un contrôle très sévère au visage. Il faut préciser que le grade le plus bas est premier dan.

Les participants en kata pouvaient se présenter jusqu'au 5ème dan, il est donc inutile de dire que notre passage a été très bref, les juges, tous 6, 7 et 8ème dan avaient du mal à comprendre la prononciation des kata que nous avons présentés, ce moment a été le seul instant comique de cette grande journée.

Si nous nous attendions à découvrir cette qualité de travail, nous avons été énormément surpris par la prestation des enfants en kata; encore une fois quel spectacle, stabilité, rapidité, kimé, il y a de quoi se remettre en question en voyant travailler ces enfants et encore plus après avoir vu ce jeune élève du Chidokai Honbu Dojo de Tokyo remporter le titre de champion du Japon Rengokai.

Pour en revenir au kumité hommes, nous pouvons dire que nous nous sommes comportés honorablement. Nous étions tous très motivés par cet événement sûrement unique dans notre vie de karatéka. Aussi, Jacques, Franck et Patrick ont-ils passé trois tours avant d'échouer et Christian s'est hissé jusqu'en quart de finale. Il a perdu devant un élève du Chidokai Tokyo. Celui-ci est venu se présenter après le combat car tous les insignes se trouvant sur son kimono étaient cachés par de la toile autocollante, on ne savait pas de quel groupe ou de quel club il faisait partie.

A la sortie des vestiaires on annonce à Christian, qui est dans les huit premiers, qu'il est qualifié pour la finale des Championnats du Japon Rengokai à Kobé le 29 septembre 1985. Takeshi Sasaki senseï demande à Christian s'il veut revenir pour participer à cette finale. Celui-ci doit donner une réponse de suite: c'est oui. Sasaki senseï propose de participer financièrement avec le Chidokai Honbu Dojo de Tokyo, au voyage. Les élèves des clubs chidokai de Genève entraînés par Me Nakajima (B.I.T., SDK, Honbu Dojo Sécheron) font de même et se cotisent pour aider financièrement au voyage, Christian prendra dix jours de congé à ses frais et se rendra au Japon pour prendre part à cette finale.

La suite du séjour se passera à Kyoto où a lieu pendant trois jours le Festival Gion Matsuri avec, le troisième jour de cette grande fête, un défilé de chars et de personnages en costumes d'époque, un très beau spectacle; à Nara avec la visite du temple Daibutsu, du temple shinto Kasuga etç... et pour finir Osaka où nous avons pu apprécier les bienfaits des bains et des massages japonais, dans un très bel établissement où nous avons été cordialement invités. Nous quitterons Osaka avec les bras pleins de cadeaux reçus des mains de nos hôtes. Quel peuple que ce peuple japonais, beaucoup de chaleur humaine, de savoir vivre, de respect envers autrui, que de bons souvenirs!

Retour à Tokyo pour les trois derniers jours, avec les préparatifs de la rentrée vers l'Europe. Nous nous rendons tous, la veille du départ, au Chidokai Honbu Dojo de Tokyo pour présenter nos salutations à Sasaki senseï et remercier tout le monde pour leur enseignement et leur accueil.

Le retour se passe bien, mais la réinsertion dans le monde européen est choquante. L'impolitesse, l'excitation des gens nous frappent après notre séjour là-bas et pourtant si nous étions aussi nombreux que les japonais sur un espace aussi réduit, comment nous comporterions-nous, que ferions-nous, nous Européens...

Notre désir à tous... Eh bien retourner encore là-bas!

Senseï Nakajima dans un magasin de katana

Dimanche 29 septembre 1985, finale des championnats de tout le Japon (Rengokai). Après une bonne nuit passée dans un bel hotel Roykan (hotel à la japonaise) au-dessus de Kobé, nous voilà en route pour «Porto Island», là où se sont déroulées les dernières Universiades 85. Le cadre est impressionnant, le modernisme est présent partout.

Quatre-vingt finalistes pour ce grand jour, seize participants en kata dames, seize en kumité dames, seize en kata hommes et trente deux en kumité hommes. Comme à la compétition précédente tous les insignes et les écussons sont cachés par de la toile blanche autocollante, une chose que je trouve très bien. Je passerai les détails de la cérémonie, mais je dois dire que je n'ai jamais vu autant de grands maîtres défiler devant le micro.

Seul gaïjin (étranger) en cet endroit, je me suis senti très petit, moi qui mesure pourtant 1,84 m., au milieu de tous ces karatéka et spectateurs japonais, mais j'étais content d'être là et surtout très motivé. Je vais sûrement répéter ce qui a été dit plus haut, mais dans cette finale, on retrouve le même travail, c'est encore mieux puisqu'il s'agit de l'élite. La finale kumité homme, entre le champion de l'année précédente Me Yasuda et le champion de cette année Me Nemoto du Chidokai Tokyo, qui a remporté le titre par trois ippon à deux, est la plus belle finale que j'ai eu l'occasion de voir.

En kumité dames, la précision, la rapidité et la technique étaient aussi excellentes, avec moins de puissance c'est évident, mais ce sexe dit faible se comporte très bien.

Les kata! Ah! ... les kata. Alors là excusez-moi mais c'est vraiment autre chose par rapport à chez nous. Les juges, 6, 7 et 8ème dan savent ce qu'ils notent, ça ne badine pas sur les détails. Trois tours ne suffiront pas pour savoir qui sera le 1er et le 2ème, à chaque tour le total des notes est le même pour les deux concurrents, 28,2 au premier, 27,9 au deuxième, 28,3 au troisième tour. Il faudra un quatrième tour avec les drapeaux pour les départager; trois drapeaux rouges, deux drapeaux blancs. On connaît enfin le vainqueur.

Chez les dames, c'est à peu près la même chose. Il faut départager deux concurrentes pour la deuxième et troisième place, car la première place c'est tout simplement mademoiselle Nakayama qui l'a remportée, elle est championne du monde, titre obtenu à Maastritch en 1984. Pour cette deuxième et troisième place il faudra trois tours pour connaître le résultat et il y aura seulement un dizième d'écart entre les deux concurrentes. Je peux dire que ça c'est de l'arbitrage.

Si je faisais une conclusion, je dirais tout simplement que j'ai encore beaucoup de travail à faire, ceci sans fausse modestie. Je ne sais ce que vous en pensez, mais moi je retournerai bien volontiers faire ou voir une compétition là-bas, car du karaté de cette qualité j'en redemande.

Christian Barthélémy

Nous remercions Christian d'avoir eu la gentillesse de nous confier ses impressions.

KENDO 剣道

Que les personnes qui se faisaient du souci pour mes doigts et surtout pour l'état de ma machine à écrire se rassurent, le mal est réparé, j'ai échangé la Remington, (qui a d'ailleurs passé par la fenêtre) contre le dernier modèle de traitement de texte, pansé mes doigts et envoyé le Kote (qui s'était en fait coincé, voyez ce qui arrive quand on veut trop vite annoncer le résultat d'une compétition) à Tokyo pour réparation.

Redevenons sérieux:

Depuis cet été, il s'est en effet passé pas mal de choses au kendo: mes impressions de voyage au Japon (Temple, musée, sanctuaire, sushi, dojo, temple, sanctuaire, dojo, tempura, musée, dojo, dojo, dojo... etc.) qui ne m'a pas apporté beaucoup de lumières mystiques dont je pourrais faire profiter les foules avides, mais plutôt la conviction qu'il y a encore bien du chemin à faire avant que la Suisse ne soit championne du monde...

La première «Coupe Kasahara» le 15 septembre, une bonne participation, hélas uniquement suisse, lors de laquelle notre ami Tosh s'est gagné un petit souvenir de Suisse en s'octroyant la 3ème place de la catégorie «individuels 2ème dan et plus», à la grande joie de son «fan's club» local...

Les Championnats suisses à Bâle mi-octobre, une équipe du SDK diminuée par le manque d'entraînement de certains et l'absence d'autres, mais une nouvelle coupe dans la vitrine pour le «fighting spirit», obtenue en quart de finale par votre nounou préférée...

Une affluence record de débutants, et surtout le retour de vacances, en bonne forme et déterminés à continuer de presque tous les autres, ce qui met du baume au coeur des professeurs et des anciens, habitués depuis longtemps à voir s'évanouir en juin les troupes arrivées en janvier...

L'habituel «City-Link Tournament» de Londres, rebaptisé «fête de la bière», en novembre, une 3ème place dans la catégorie «Ladies» pour le SDK, et pour fêter ça un menu de gala affligeant le soir... (Jean-Louis et Flo souhaiteraient pour la prochaine fois ne pas avoir à combattre sous des couleurs suisse-alémanique, et donc compter sur la participation de Genevois, on pourrait ainsi se lamenter sur la cuisine anglaise en français)...

Le 8 décembre, la 1ère coupe d'Olten, les débuts de Salvatore en compétition...

Bref, plus souvent le shinai que la machine à écrire.

Pour '86, on espère une participation nombreuse aux entraînements hors de Genève, et surtout au stage annuel de la fédération suisse, du 10 au 17 mars environ, soit à Macolin ou en Bourbinie Extérieure, les précisions suivent.

Sur ce, bons voeux pour les entraînements et les compétitions de 1986!

Nounou Flo

KYUDO 弓道

Le château de cartes

C'est en architecte qu'est revenu Jacques Normand les 16 et 17 novembre. En effet, au cours de ce stage, nous avons repris pour «fortification» des points techniques qui avaient été provisoirement laissés de côté pour privilégier le travail du tenouchi à la suite de Zaandam. Parce que nous sommes encore loin d'avoir une conscience corporelle globale de nous-même, l'attention portée sur yunde fit un peu trop oublier le reste, en conséquence: hikiwake se déforma (entre autre trajet du coude droit pas assez en arrière), torikake se crispa, etc., etc... Problèmes normaux...

Jacques est donc revenu sur ces points, nous les faisant considérablement approfondir. Dans le châpitre des choses à soigner inlassablement pour ne jamais permettre aux mauvaises habitudes de s'installer, nous avons également travaillé saho, taïhaï et sharei.

Cette manière de progresser faite d'acquisitions, de pertes, d'affinements, de retours en arrière évoque pour moi le château de cartes qui s'élève et s'écroule perpétuellement. Mais il n'y a pas à être mélancolique car de toute manière le kyudo est simple: il faut l'aimer ou alors le détester (comme Suzuki sensei!) et en faire quoiqu'il en soit.

Bonne année à tous.

Philippe

YOSEIKAN BUDO 養正館武道

En guise de réponse...

Etant de constitution plus robuste que mon adversaire, me voici remis de mes blessures, métacarpiennes s'entend.

Tout d'abord, quelques précisions:

1. Depuis une année, je ne suis plus responsable de cette section.
2. Tout pratiquant du yoseikan budo a le droit de s'exprimer sous notre rubrique.
3. Dans le dernier «Contact» j'ai lu quelques lignes concernant le yoseikan, mais je n'ai malheureusement pas pu en déchiffrer la signature.

Par contre, j'ai été très intéressé par la similitude suggérée entre le yoseikan budo et la castagne. En effet en recherchant dans un dictionnaire le sens du mot castagne, on trouve: étymologie latine castanea = châtaigne; fruit constitué par une bogue (= enveloppe), y voir le yoseikan budo ka, protégée par ses piquants, y voir les techniques et les armes utilisées boken bo etc., et contenant deux ou plusieurs graines, y voir enfin la symbiose entre les différents adeptes.

En prolongeant le parallélisme on pourrait même dire que le yoseikan budo en tant que châtaigne, fait partie intégrante d'un arbre porteur d'autres fruits que seraient les arts martiaux; tous originaux bien qu'émanant d'une même souche. Mais les différences ayant toujours attiré les remarques, souvent par méconnaissance il est vrai, il serait sans doute plus judicieux de rechercher les points communs entre les disciplines.

Chronique

Ce week-end a été l'occasion de célébrer notre rituel stage de fin d'année. Tout s'est fort bien déroulé sous la direction de Maurice Panseyres. Pour terminer le stage il y a eu un passage de grade, au cours duquel messieurs Ganière, Fisher, Boréa, Treseno et Tony, ont passé avec succès le 5ème kyu, et monsieur Sanchez le 4ème kyu.

Nous tenons ici à les féliciter pour leur brillante prestation.

Christian Studer

CALLIGRAPHIE 書道

Nous voici arrivés à la fin de l'année... et de notre série de katakana. Il nous restait cependant à régler quelques détails avant de passer à autre chose. Ces détails feront l'objet de cet article ainsi que de celui du numéro 1/86. Aujourd'hui, concentrons-nous sur les sons doux et durs: «G», «Z», «D», «B» et «P» que nous n'avons pas encore rencontrés dans la série de base. Ces sons doux et durs sont transcrits à l'aide de signes que nous avons déjà étudiés en y ajoutant sur la droite deux points pour les sons doux (G, Z, D et B) et d'un petit cercle pour les sons durs (P). Les deux petits traits se tracent de haut en bas, légèrement en diagonale vers la droite, et de gauche à droite. Le cercle se trace, lui, comme un D majuscule dont la panse regarde en haut à droite. Notez bien l'endroit de ces adjonctions, il ne faut pas les placer n'importe où.

Nous avons donc, dans la colonne 1: GA, GUI, GOU, GUÉ, GO. La série KA, KI, KOU, KÉ, KO est utilisée. Dans la colonne 2: ZA, GI, ZOU, ZÉ, ZO. La série SA, SHI, SOU, SÉ, SO est utilisée. Notez que le son «ZI» n'existe pas dans la langue japonaise et sera irrémédiablement remplacé par le son «GI». Daisy, par exemple s'écrira TE + 2 points = DÉ, SHI + 2 points = GI (DÉGI). Dans la 3e colonne, nous avons DA, DJI, ZOU, DÉ, DO formé avec la série TA, TCHI, TSOU, TÉ, TO. Notez que les sons TI, DI, TOU et DOU n'existent pas et résonnent comme TCHI, DJI, TSOU, DZOU respectivement. La 4e colonne nous montre les sons BA, BI, BOU, BÉ, BO à l'aide de la série HA, HI, HOU, HÉ, HO. Cette même série suivie non pas des deux points mais d'un petit cercle nous donne la série PA, PI, POU, PÉ, PO comme indiqué dans la 5e colonne.

Bien, en combinant ces cinq séries avec les séries de bases que nous avons vues, vous avez d'ores et déjà de multiples possibilités. Entraînez-vous et n'hésitez pas à m'écrire si vous aviez des problèmes. Je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année.

P. Krieger

1	2	3	4	5
ガ	ザ	ダ	バ	パ
ギ	ジ	ヂ	ビ	ピ
グ	ズ	ヅ	ブ	プ
ゲ	ゼ	デ	ベ	ペ
ゴ	ゾ	ド	ボ	ポ

La Leçon de Shodo

Depuis 3 ans (déjà!) je me résigne chaque mois à l'impossible: manquer un entraînement de kyudo. Autant dire que pour supporter l'atrocité d'un tel sacrifice il faut d'impérieuses raisons.

Pour une fois quelqu'un d'autre que Pascal Krieger se décide à prendre la plume pour parler de la calligraphie dans «Contact». Mais il n'est pas question ici d'expliquer cette discipline, ses techniques ou son historique, ceux que cela intéresse pourront se référer aux excellents articles publiés par Pascal depuis quatre ou cinq ans. J'aimerais seulement donner quelques impressions plus ou moins personnelles sur la vie et l'ambiance de notre petit groupe.

Si la section shodo occupe une place à part au SDK, en parler me paraît intéressant à plus d'un titre. En effet, ce groupe quoique peu nombreux, réunit des pratiquants de plusieurs disciplines du budo. Quelques autres personnes arrivent avec une expérience différente et cette diversité, dans le même esprit que ce journal, fait de cette leçon un lieu de rencontre et d'échanges. Les motivations de chacun sont différentes, certains apprennent le japonais, d'autres trouvent un complément ou un prolongement à la pratique du budo, d'autres encore n'ont jamais eu de contact direct avec la culture japonaise... L'important est que tous se sentent bien et trouvent ce dont ils ont envie.

Ainsi, une bonne dizaine de passionnés suit régulièrement ces leçons. Le solide enseignement de notre maître et ami Pascal (je salue au passage le cinquième dan de shodo qu'il a ramené de son dernier voyage au Japon: omedeto!) comporte énormément de points techniques historiques ou «philosophiques» en rapport étroit avec le budo et la culture japonaise en général qui a engendré ces différentes disciplines que nous aimons et pratiquons au SDK.

Toutefois, il ne faut pas croire qu'apprendre à peindre ces merveilleux caractères de l'écriture sino-japonaise est quelque chose d'austère et ennuyeux. L'ambiance est très détendue. Entendre Pascal expliquer aux nouveaux pourquoi il commence les leçons par un sandwich et une bière est un moment très prisé des anciens car ainsi le ton est donné, on sait qu'il s'agit de ne pas se prendre trop au sérieux, ce qui n'empêche naturellement pas de travailler sérieusement. Tout en préparant notre encre (sumi) les langues se délient et Pascal nous donne nos devoirs corrigés ainsi que les modèles nouveaux à étudier. Pasukaru sensei nous appelle, nous nous serrons autour du bureau où nous observons avec admiration les caractères qui se dessinent avec élégance et facilité, et que nous allons consciencieusement massacrer dans quelques instants.

Les débutants se lancent à l'assaut des katakana (cf. les derniers numéros de «Contact»), les autres s'essayent aux kanji (caractères chinois). Pascal passe derrière chacun d'entre nous pour corriger les plus gros défauts. «Laisse les poils du pinceau faire tout le travail!», la bonne blague! Les jeux de mots plus ou moins catastrophiques de quelques-uns entretiennent la bonne humeur malgré l'extrême difficulté de cet art.

Ensuite nous travaillons sur un poème ou une maxime japonaise qui donne à Pascal l'occasion d'un commentaire passionnant. C'est un moyen merveilleux de pénétrer un tout petit peu l'âme japonaise, d'abord intellectuellement, mais surtout avec tout le corps au moyen du pinceau en nous imprégnant de ce poème à force de répétition. Comme dans le budo on retrouve cette étroite collaboration du corps et du mental, car ce n'est pas simplement la main qui obéit au cerveau, mais un mouvement partant des hanches, lié à la respiration et à l'énergie du hara. Et c'est ainsi que le pinceau pourra donner la vie aux caractères.

Tout cela se termine fort tard. Personne n'a vu le temps passer. On se retrouvera en 86... Pascal cite parfois un proverbe: «1000 jours pour apprendre, 10000 jours pour perfectionner». Je crois que ce n'est pas toujours juste, car au bout de trois ans je me rends compte qu'il reste encore beaucoup à apprendre...

En vous souhaitant à tous une très bonne année, je voudrais terminer en rappelant ce conseil de Pascal lui-même aux calligraphes en herbe (soshodoka): «Travaillez régulièrement. Vous ne devriez jamais aller vous coucher sans avoir touché le pinceau.» (Cela ne s'invente pas!)

Eriku

Qui est membre du SDK?

Christian CERVONI, 17 ans, Apprenti gainier, Premier kyu de judo

Contact: Christian, nous te voyons régulièrement sur le tatami, où tu t'entraînes avec constance et sérieux, nous entendons souvent chanter tes louanges: «à telle rencontre, Christian est sorti premier...», nous aimerions te connaître un peu mieux.

Je suis arrivé en Suisse en 1976. J'avais huit ans et ne parlais que la langue coréenne. Pour me faire comprendre, ce n'était pas très pratique; mais je ne garde pas beaucoup de souvenirs de cette période, sauf que je courrais après les garçons (sic) pour pratiquer mon sport favori qui était le taekwondo, appris en Corée, très jeune.

Voilà pourquoi je pratique le judo. Mes parents ont pensé que cela me ferait plus de bien de me défouler sur un tatami.

Au sujet du taekwondo, l'Office national coréen du tourisme dit ceci: «Cet art martial défensif, fascinant mélange d'habileté, de discipline et de grâce est un sport traditionnel coréen, vieux de plus de 2.000 ans. Très populaire et répandu en Corée, il prospère maintenant aussi à l'étranger et en Occident.

Le pratiquant du taekwondo emploie ses pieds et mains nus pour repousser l'adversaire. L'efficacité de cette méthode est due surtout à un intense effort de concentration mentale. Son emploi dans une attaque offensive entraînerait sûrement des accidents.

Le championnat du monde a lieu tous les deux ans, en Corée.

Taekwondo

Contact: L'entraînement régulier, les stages, les heures consacrées aux enfants, n'est-ce pas trop de temps pour le sport? Ton apprentissage n'en souffre-t-il pas?

Je peux très bien faire mon apprentissage et mon sport car j'ai un horaire formidable. Je quitte le travail à 16h. et peux venir m'entraîner entre 17 et 20h.30. Mes patrons m'autorisent à quitter, s'il le faut, avant l'heure. C'est vraiment bien.

Pour les enfants, cela me rappelle Désiré, qui pour moi a été formidable comme tous ceux du SDK. Ce sont mes meilleurs amis, à présent, puisque voilà neuf ans que je suis au club.

Contact: Quels sont tes espoirs quant à l'avenir?

Mon plus grand espoir est de monter encore et toujours au sein de l'équipe suisse. Quant à l'avenir, j'aimerais avant tout bien réussir dans mon

métier, pour pouvoir peut-être un jour partir au Japon.

Contact: Raconte une journée du stage de Fiesch, version 85.

Tout était bien, sauf le dernier jour, parce qu'il fallait rentrer.

Contact: Pour plus de détails, consulter la rubrique «Judo» ou s'adresser à Pierre qui vous donnera une recette sur la façon de neutraliser la tristesse du dernier jour.

Contact: Tu participes à des compétitions; aimes-tu? As-tu des commentaires à faire?

J'adore les compétitions, mais au début, j'ai parfois beaucoup pleuré d'avoir été battu. C'est ce qui me donne la rage de gagner. Seul commentaire: les arbitres, chaque fois qu'il y avait décision, étaient pour l'autre. J'en rageais!

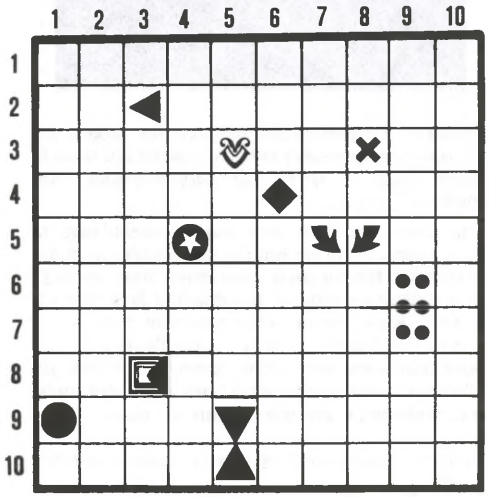
Contact: Merci Christian pour ton enthousiasme et tes réponses spontanées. Contact te souhaite de réussir, selon tes désirs, au sein de l'équipe suisse.

DÉCONTACTONS-NOUS

Mots croisés: Serge Dieci

Horizontalement:

1.— Elément de pâtes farcies. 2.— La pyrite est celui des fous — Sans tiges (botanique). 3.— Appelé «souris végétale» par les français — Saint — Vert sur les bords. 4.— Sa méthode contraceptive fut à l'origine de... bien des naissances — Plus rapide qu'aujourd'hui. 5.— Moïse y flotta — Petit écran — Possessif. 6.— Font tels les blés sous le vent. 7.— Brio. 8.— Article étranger — Rendras moins touffu. 9.— Inflorescence de graminée — Entama sans fin. 10.— Divinité — Unité de volume.



Verticalement:

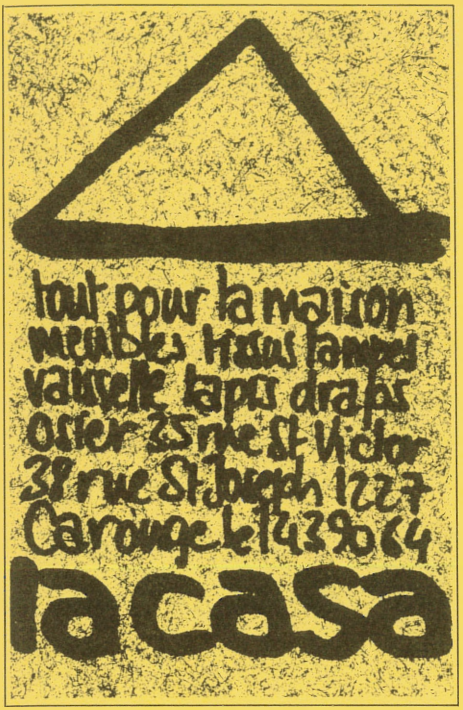
1.— En général constitué d'une calligraphie et d'un ikebana, dans un renfoncement. 2.— Si vos idées le sont, vous innovez. 3.— Dandy et écrivain auteur du «Portrait de Dorian Gray» — Lettre grecque. 4.— Sans lui le miroir n'en serait pas un — Avais le courage. 5.— Tentative épelée — Affection des oreilles. 6.— Fatigué — Peuvent être de contact ou servir à l'établir. 7.— Ses cordes ont sûrement charmé Guenièvre — Contestent. 8.— Pronom — Sur la figure, mieux vaut qu'elle soit crémeuse. 9.— Plaques neigeuses — Eau suisse. 10.— Chez les grecs ce bannissement durait 10 ans.

Résultats précédents:

Horizontalement seulement: *1.— papous — ite. 2.— ami — vel — ru. 3.— m — ataraxie. 4.— posologies. 5.— hcsu (chus) — sol. 6.— l — albinoni. 7.— e — voit — cap. 8.— tmau (matu) — érode. 9.— aspe — épic. 10.— as — évasera.*

Je vous rappelle qu'il existe une licence chez les cruciverbistes permettant de confondre «i» et «y» (comme pour xylocope en 8 vertical et posologies en 4 horizontal). En ce qui concerne la définition du 1 vertical il fallait lire satirique en rapport à la satire (et non pas au satyre, bien que l'éthymologie soit identique à la base). Ceci dit, ont été perspicaces: Philippe Solms, Jacques Dufey, Vincent Schirinzi et Joselle Rucella qui reçoit les Frs. 50.— à faire valoir sur tout achat au SDK. L'espace qui m'est imparti étant épuisé, cruci-contacteurs de tout poil à bien... clic!...

Ser... clic!



ALECTRICA S.A.

ELECTRICITE
TELEPHONE
APPAREILS
MENAGERS

François
CASENOVE

30, rue Malatrex
1201 GENEVE
TEL. 45 70 43

ELECTRONIC SYSTEM

J.-L. PIERAGGI

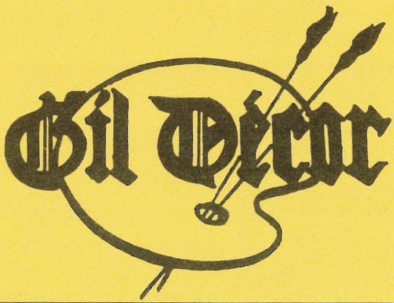
Informatique
Transmissions radio
Appareillages navigations
Equipements spéciaux

43, rue de la Servette
CH-1202 GENEVE
Tél. 022/33 57 17

DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 43 19 51
1227 Genève



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

sport-studio 061/23 05 27

Le premier centre d'achat et de fournitures pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu, kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307, 4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à 22.00 heures

La «Winterthur» vous assure et vous rassure

winterthur assurances

«Winterthur» Société Suisse d'Assurances

Agence générale Eaux-Vives

Jean-Pierre Vuilleumier

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
✆ 022 35 84 44

RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève